
Approches participatives pour améliorer la santé, la sécurité et les conditions de travail dans l'économie informelle – Expériences du Cambodge, de la Thaïlande et du Viet Nam

Tsuyoshi Kawakami: Responsable technique principal de la sécurité et la santé au travail, bureau sous-régional de l'OIT pour l'Asie de l'Est, Bangkok, Thaïlande

1. Introduction: Méthodologies de formation participatives permettant d'apporter un appui aux lieux de travail de l'économie informelle

Les programmes de formation participatifs comme WISE - Work Improvement in Small Enterprises (Amélioration du travail dans les petites entreprises) et WIND - Work Improvement in Neighbourhood Development (Amélioration du travail dans le cadre du développement local) sont de plus en plus utilisés en Asie pour appuyer des initiatives locales sur les lieux de travail de l'économie informelle visant à améliorer la sécurité, la santé et les conditions de travail. Ces programmes participatifs sont faciles à appliquer et axés sur l'action ainsi que sur les besoins d'améliorations immédiates de ces lieux de travail. Les travailleurs de ces lieux de travail ont identifié et mis en œuvre des améliorations pratiques en matière de sécurité et de santé avec le soutien des programmes de formation participatifs.

Ces améliorations ont été apportées en utilisant des matériels peu coûteux et disponibles localement. Les actions communes entreprises sur les lieux de travail de l'économie informelle étaient les suivantes: dégagement des voies de passage, amélioration des stations de travail pour une meilleure posture au travail, barrières de protection autour des machines, amélioration de la sécurité dans la manutention des substances dangereuses, et satisfaction de besoins élémentaires comme la fourniture d'eau potable et l'installation de toilettes. Les outils de formation faciles à utiliser – listes récapitulatives illustrées, nombreuses photographies montrant de bons exemples au niveau local – ont aidé les travailleurs des lieux de travail de l'économie informelle à déterminer des solutions efficaces et peu coûteuses.

Le BIT, tirant parti d'expériences locales réussies dans l'application de programmes de formation participatifs, joue un rôle de facilitateur pour renforcer les efforts déployés localement qui visent à améliorer la sécurité et la santé sur les lieux de travail de l'économie informelle. Des fonctionnaires, des travailleurs et des employeurs ont été formés à la fonction de formateur participatif en matière de sécurité et de santé. Ils ont compilé et diffusé de bonnes pratiques locales dans le domaine de la SST, formé des travailleurs de l'économie informelle et les ont reliés en réseaux en vue de pérenniser les améliorations apportées. Le BIT a conseillé au gouvernement de reconnaître la valeur des programmes de formation participatifs comme moyens d'action pratiques en matière de sécurité et de santé sur les lieux de travail de l'économie informelle et de les inclure dans les programmes et la politique relatifs à la SST élaborés au niveau national.

2. Constituer des réseaux pour relier les initiatives locales visant à améliorer la sécurité et la santé – Expériences du Cambodge

Le Cambodge élargit progressivement le champ des mesures de protection pratiques en matière de sécurité et de santé pour inclure les lieux de travail de l'économie informelle comme le travail à domicile ou les petits sites de construction. Le projet de l'OIT intitulé Economie informelle, pauvreté et emploi, financé par DFID a soutenu les initiatives d'amélioration en matière de SST prises au niveau des lieux de travail de l'économie informelle du pays.

Tableau 1. Améliorations peu coûteuses typiques mises en œuvre par les participants au programme de formation WISH et leur rapport avec les principes fondamentaux de la SST

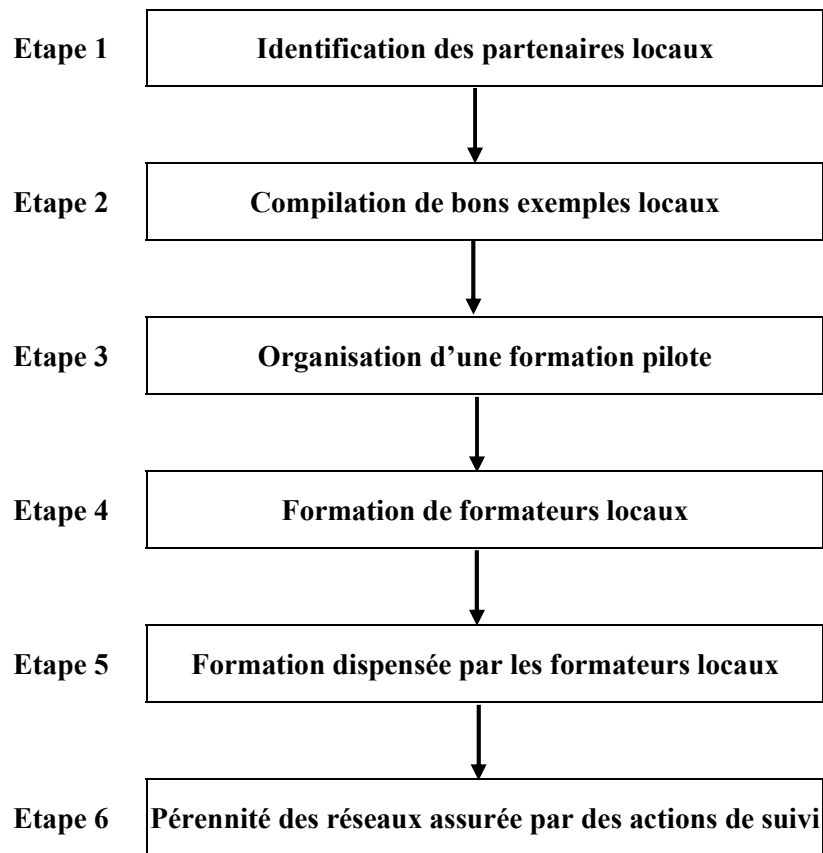
Domaines techniques	Améliorations typiques	Principes fondamentaux appliqués
Manutention des matériels	Etagères, chariots, élévateurs, dégagement des voies de passage, une place pour chaque outil	Des actions de manutention moins nombreuses et plus rapides
Stations de travail	Facilité d'accès, travail à hauteur de coude utilisation d'installations incorporées, codification à l'aide de couleurs	Fonctionnement moins stressant et plus efficace
Sécurité des machines et de l'installation électrique	Protections, instruments de contrôle en cas d'urgence, étiquettes, utilisation sûre de l'électricité	Espace libre d'obstacles et réduction des erreurs
Environnement matériel	Eclairage, protection contre la chaleur, étiquetage des produits chimiques, équipements de protection personnels	Environnement confortable et moins dérangent
Installations sanitaires	Eau potable, toilettes propres, pauses, aires de repos, partage du travail	Effets revitalisants et bon travail d'équipe

Les programmes de formation participatifs visant à améliorer la sécurité et la santé constituent un moyen d'action pratique dans ce domaine et sont de plus en plus utilisés sur les lieux de travail de l'économie informelle. Par exemple, le programme WISH – Work Improvement for Safe Home (Amélioration du travail pour des maisons sûres) est un programme de formation participatif typique conçu pour les travailleurs à domicile et les petites entreprises et bien accepté au Cambodge. Dans le cadre de la formation WISH, les travailleurs à domicile qui participent acquièrent un regard neuf sur leur lieu de travail en utilisant une liste récapitulative comportant des «bons exemples» illustrés afin d'évaluer les risques qu'ils courent dans le domaine de la sécurité et de la santé au travail et de trouver des solutions immédiates et peu coûteuses. Les formateurs présentent les bonnes pratiques locales en matière de SST et aident les participants à développer des idées pragmatiques (tableau 1). Le programme WISH est axé sur cinq domaines techniques: la manutention des matériels, les stations de travail, l'environnement matériel, la sécurité des machines et de l'installation électrique, et les installations sanitaires. Les améliorations dans ces cinq domaines techniques peuvent contribuer tant à la sécurité et la santé qu'à l'amélioration de la productivité.

Différents réseaux, par l'intermédiaire du gouvernement, des organisations de travailleurs et d'employeurs et d'ONG, ont été mobilisés afin d'entrer en contact avec un grand nombre de lieux de travail très divers de l'économie informelle. Comme le montre la figure 1, ces partenaires déterminés ont été formés à la fonction de formateur participatif en matière de SST pour, à leur tour, prodiguer une formation participative grâce aux réseaux. Le gouvernement a organisé des visites de suivi et des ateliers d'évaluation des

résultats pour échanger les expériences et assurer la pérennité des réseaux de formateurs établis.

Figure 1. Etapes de la promotion de la formation participative à la SST sur les lieux de travail de l'économie informelle



3. Extension de services de santé au travail par l'intermédiaire d'unités de soins primaires (USP) – Expériences de la Thaïlande

Le ministère de la Santé publique de la Thaïlande a fourni des services pratiques de SST aux lieux de travail de l'économie informelle par l'intermédiaire d'unités de soins primaires (USP). Le ministère a de nouveau formé les membres du personnel des USP pour en faire des fournisseurs de services de SST de base. Ces derniers ont commencé à fournir des services pratiques aux lieux de travail de l'économie informelle dans les districts et communautés placés sous leur responsabilité. Ces services étaient notamment les suivants: évaluation des risques en matière de SST, conseils en vue d'apporter des améliorations peu coûteuses, formation à la SST octroyée aux travailleurs, détermination des maladies liées au travail, consultations médicales individuelles. Des méthodes participatives, fondées sur des discussions de groupe, ont été utilisées pour encourager la participation active des individus concernés au niveau local à l'identification et à la gestion des risques en matière de sécurité et de santé.

Les USP ayant reçu une formation ont sélectionné les lieux de travail qui avaient besoin d'une assistance technique immédiate qu'elles entendaient cibler. Dans les différentes provinces, les USP ont sélectionné des lieux différents. La province de

Samutprakarn, qui est confrontée à une industrialisation rapide, a ciblé le secteur des petites industries manufacturières. Les provinces rurales et agricoles comme Phayao et Lamphoon ont approché les agriculteurs et fait la promotion de l'utilisation sans risques des machines et des pesticides. Les USP dans la province de Samutsakorn, située au bord de la mer, ont aidé les pêcheurs et les travailleurs à domicile pour la transformation du poisson et ont encouragé la mise en œuvre d'améliorations peu coûteuses en matière de sécurité et de santé. Beaucoup de travailleurs migrants de Birmanie travaillaient dans le secteur de la pêche dans cette province. L'USP a fourni des soins de santé de base et des conseils en matière de sécurité et de santé afin de prévenir les lésions liées au travail pour ces travailleurs ainsi que pour les travailleurs thaïlandais.

Tableau 2. Actions requises pour renforcer les services de SST des USP

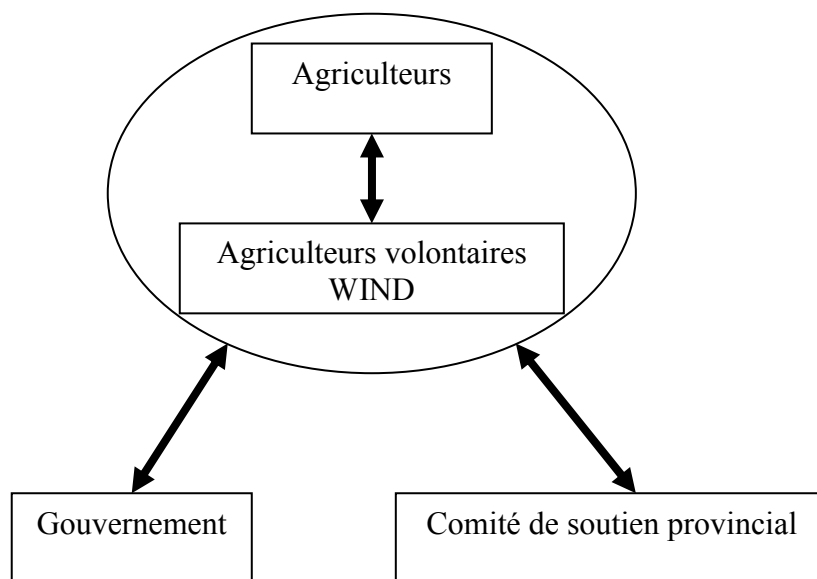
Niveau du gouvernement central	Niveau des USP
1. Elaboration de directives techniques relatives aux services de SST des USP	1. Ajout de renseignements de base en matière de SST dans les dossiers familiaux des USP
2. Organisation de formations supplémentaires à la SST pour le personnel des USP	2. Mise en œuvre d'évaluation des risques pratiques en matière de SST sur les lieux de travail ciblés
3. Augmentation des dotations du budget ordinaire en ce qui concerne les services de SST des USP	3. Formation à la SST des travailleurs des lieux de travail de l'économie informelle
4. Compilation et diffusion des meilleures pratiques en matière de services de SST des USP	4. Promotion de méthodes d'amélioration de la sécurité et de la santé peu coûteuses

Le ministère de la Santé publique, en coopération avec l'OIT, a organisé un atelier national pour échanger les résultats pratiques des USP en matière de SST et discuter des stratégies futures. Les USP avaient besoin de stratégies nationales claires pour développer efficacement leurs services de SST dans le cadre de leurs prestations de soins de santé ordinaires. Comme le montre le tableau 2, les actions nécessaires pour renforcer les services de SST des USP ont été identifiées et discutées.

4. Formation d'agriculteurs volontaires WIND – Expériences du Viet Nam

Le Viet Nam a largement appliqué le programme de formation WIND – Work Improvement in Neighbourhood Development (Amélioration du travail dans le cadre du développement local) pour améliorer la SST dans le secteur de l'agriculture. Le programme WIND est un programme de formation participatif qui a été élaboré dans la province de Cantho, au Viet Nam en 1995 puis élargi à d'autres provinces. Des outils de formation pratiques tels que des listes récapitulatives des actions à entreprendre et des planches photographiques montrant de bons exemples locaux ont joué un rôle capital dans le programme de formation. Les agriculteurs participants ont mis en œuvre de nombreuses améliorations tant dans les conditions de travail que dans les conditions de vie, en utilisant des matériels disponibles localement.

Figure 2. Système des agriculteurs volontaires WIND



Les Départements du travail, de la santé et de l'agriculture au niveau provincial ont encouragé les exploitants agricoles à aider d'autres agriculteurs et les ont formés en collaboration pour devenir des agriculteurs volontaires WIND (figure 2). Ces agriculteurs volontaires une fois formés ont organisé de nombreux petits ateliers de formation WIND et diffusé des solutions concrètes en matière de sécurité et de santé auprès de leurs voisins. Des outils de formation faciles à utiliser tels que des listes récapitulatives illustrées (figure 3) et des carnets de photographies de bons exemples ont été utiles dans le cadre de ce travail.

Les fonctionnaires locaux et les agriculteurs volontaires ont régulièrement rendu visite aux agriculteurs ayant reçu une formation afin d'assurer la pérennité des réseaux établis. Ces visites de suivi ont confirmé beaucoup d'améliorations mises en œuvre par les agriculteurs en question. Ils ont commencé par des solutions simples en matière de sécurité et de santé, comme l'amélioration des chemins vicinaux et des ponts pour une manutention sûre des matériels, l'adaptation des hauteurs des plans de travail, le stockage des outils agricoles dans des conditions de sécurité, ou la mise en place de courtes pauses fréquentes. Les réseaux locaux développés entre agriculteurs formés et agriculteurs volontaires WIND ont facilité l'échange de ces expériences d'améliorations pratiques.

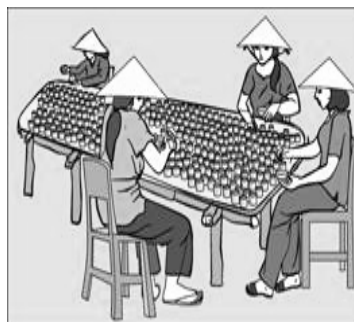
Figure 3. Exemple de liste récapitulative WIND assortie d'illustrations

9. *Adaptez la hauteur du plan de travail de façon que le travail soit effectué à hauteur de coude ou bien légèrement au-dessous.*

Proposez-vous une action?

Non Oui Priorité

Remarques:.....



10. *Prévoyez des chaises ou des bancs stables pourvus de dossiers fermes.*

Proposez-vous une action?

Non Oui Priorité

Remarques:.....

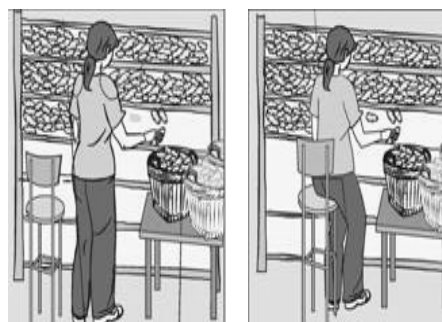


11. *Choisissez des méthodes de travail permettant d'alterner la position debout et la position assise afin d'éviter autant que possible d'avoir à se baisser et à s'accroupir.*

Proposez-vous une action?

Non Oui Priorité

Remarques:.....



Le Viet Nam a lancé son premier programme national en matière de SST en 2006 en se référant à la convention (n° 187) sur le cadre promotionnel pour la sécurité et la santé au travail, 2006. La SST dans le secteur de l'agriculture a été incluse dans les sept actions prioritaires du programme national. Le budget national nécessaire pour mettre en œuvre le programme a été attribué. Les ministères du Travail et de l'Agriculture sont actuellement en train de mettre en œuvre le programme de SST dans le secteur de l'agriculture et de former de nouveaux agriculteurs volontaires WIND dans différentes provinces pour étendre la couverture du programme et ses effets.

5. Conclusions

Un grand nombre d'initiatives locales visant à améliorer la sécurité, la santé et les conditions de travail sur les lieux de travail de l'économie informelle ont été entreprises au Cambodge, en Thaïlande et au Viet Nam. Ces initiatives ont toutes exploité les bonnes pratiques locales existantes et appliqué des méthodes de formation participatives. Des outils de formation pratiques tels que des listes récapitulatives illustrées et des planches photographiques de bons exemples ont aidé les travailleurs de l'économie informelle participants à identifier et à mettre en œuvre des solutions pratiques en matière de sécurité et de santé. Des formateurs et des volontaires ayant reçu une formation au niveau local ont

joué un rôle essentiel pour élargir la couverture et les effets de la formation participative à la SST. Les réseaux de formateurs locaux ont permis d'atteindre beaucoup de lieux de travail au niveau local. Le soutien de la politique nationale octroyé aux formateurs en matière de SST a été capital pour pérenniser et développer leurs activités de formation. Il a été confirmé que les travailleurs des lieux de travail de l'économie informelle étaient déterminés à mettre en place des environnements de travail sûrs et sains. Il importe d'accentuer nos efforts pour atteindre un plus grand nombre de lieux de travail de l'économie informelle et d'appliquer les méthodes de formation participatives qui peuvent appuyer les améliorations quotidiennes apportées à ces lieux de travail.

Références

¹ BIT (2004). Work Improvement in Small Enterprises (WISE): package for trainers. Disponible à l'adresse suivante:

<http://www.ilo.org/public/english/region/asro/bangkok/library/download/pub04-02a.pdf>

² Kawakami, T., Khai, T.T., Kogi, K. (2006) WIND (Work Improvement in Neighbourhood Development), manual, Asian version. Bangkok: Bureau international du Travail; Cantho: Centre de la santé au travail et de l'environnement. Disponible à l'adresse suivante:

<http://www.ilo.org/public/english/region/asro/bangkok/library/download/pub05-14a.pdf>

³ Kogi, K. (2006) Low-cost risk reduction strategy for small workplaces: how can we spread good practices? *La Medicina del Lavoro*, 97, 303-311.

⁴ Kawakami, T., Arphorn, S. et Ujita, U. (2006) Work improvement for safe home: action manual for improving safety, health and working conditions of homeworkers. Disponible à l'adresse suivante:

<http://www.ilo.org/public/english/region/asro/bangkok/library/download/pub06-22.pdf>

⁵ Siriruttanapruk, S. et son équipe du ministère de la Santé publique de la Thaïlande (2006). Integrating Occupational Health Services into Public Health Systems: A model developed with Thailand's Primary Care Units. Bangkok, Bureau international du Travail, 2006. Disponible à l'adresse suivante:

<http://www.ilo.org/public/english/region/asro/bangkok/library/download/pub06-42.pdf>

⁶ Van, V. N. (2005). Capacity building of occupational safety and health in agriculture in Vietnam – Initial results of the project – , *Asian-Pacific Newsletter on Occupational Health and Safety*, 12, 63-64.

⁷ Khai, T.T., Kawakami, T., Kogi, K. (2005). Participatory action-oriented training – PAOT programme – Trainer's manual. Bangkok: Bureau international du Travail; Cantho: Centre de la santé au travail et de l'environnement.

⁸ Programme national relatif à la protection sociale, à la sécurité et la santé au travail jusqu'en 2010, Viet Nam (2006), Hanoi, Viet Nam.

⁹ Kogi, K. (1995). Participatory ergonomics that builds on local solutions. *Journal of Human Ergology*, 24, 37-45.